Le lac

Si je devais retourner au pays de mon enfance, c’est précisément toi qui t’imposes à mes pensées, et c’est toi encore qui concentres tout ce qui m’y retiendrait encore.
Combien de fois mes pas ont-ils suivi ton contour ? Combien de chagrins ai-je consolés dans tes eaux et combien de joies ai-je soumises à ton miroir ?
Des pique-niques de mon enfance aux marches apaisées de mes dernières visites, ton indifférence a toujours su s’accorder au besoin de distance qu’ici je venais prendre, calmer le tumulte de mes sentiments contrariés, recomposer le ciel, les monts et la plaine en un tableau sans cesse renouvelé, ourlé d’un cadre végétal poursuivant les saisons.
Le chemin qui te cerne a l’exacte distance des pensées pacifiées, la parfaite durée d’une conversation partagée et le temps de la légèreté.
Ce que tu as perdu de simplicité sauvage, tu l’as gagné en civilité, bien que souvent j’aie regretté les bords vagues de ton tracé, les ronces qui retenaient l’avancée, la stèle de mémoire oubliée.
Tu es Le Lac qui toujours ici m’a accompagné et que je saurai retrouver quand j’oserai peut-être un jour prochain pérégriner sur les traces de mon passé.
La Pointe d'Orchez domine le lac de Thyez

Roland Cornthwaite